

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 5 appartements, bien nni, toutes commodités mo-dernes à louer immédiatement. S'adresser à M. Emile MALEN-FANT, libraire, rue Canada, Edmundston, N.-B. 929—j.n.o.30j.

STEOGRAPHE BILINGUE Jeune fille possédant diplôme de sténographie bilingue et clavi graphie, demande position imméliate. S'adresser au Bureau du Madawaska. 928-j.n.o.30j.

A VENDRE OU A LOUER Bonne ferme de 9 arpents de large sur un mille et demi de long, louer ou à vendre à bonnes conditions, pas trop cher. S'adresser à Paul C. VIOLETTE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B. 936—j.o.n.—13f.

A LOUER

Logement de 7 appartements muni des commodités modernes bien fini. S'adresser à Fred T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 935—j.n.o.-13f.

A VENDRE

A vendre sur la rue Canada deux lots et une maison, à moitie prix de la valeur réelle. Un vrai bargain pour qui agira prompte-ment. S'adresser à R. R. RI-CHARDS, Edmundston, N.-B.

AVIS PUBLIC

Je, par la présente, avertis le public en général et les machands en particulier que je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme qui m'a quitté depuis une semaine. J. C. VIO-LETTE, Edmundston, N.-B.

A VENDRE
A Clair, N.-B., un terrain de 35 b
arpents avec maison, grange et
dépendances; à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Anto. SOUCY Madawaska, Maine. S'adresser à Antoine

SAXOPHONE Leçons de Saxophone donnée sur rendez-vous; instrument pour commençant. S'adresser à Alfred SOUCY, 35e Avenue, Edmunds--B. Tel.: 277-21. 943-2fs-6m.

A VENDRE La SALLE GODIN à louer ou

à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Henri GODIN, rue n, Edmundston, N.-B. 945-2fs-6m.

MAISON DE PENSION On trouvera au No. 157, ru Canada, une bonne pensi que lavage. 947—1f-13m.

BOIS FRANC sec, érable et merisier en 16 pces de longueur, \$10.00 la corde. S'adresser au No. 24 rue du Fort, on téléphonez à 216-21. 946—3fs-6m.

A VENDRE

piano automatique valant 5700.00 avec cent rulleaux, à vendre pour \$300.00 Ce piano vient d'être accordé par M. Thibault, accordeur de pianos. Venez baunt, account de pianos. Vest le be-soin d'argent qui me force à le vendre. S'adresser à Mme Napo-léon DUBE, rue Victoria, Edmun dston, N. B. 951—1f-13m.

(FOURNIER)

ALFRED B. PELLETIER

STATUAIRE '

Manufacturier de Monuments

et d'Epitaphes de toutes

sortes.

ST-BASILE.

Co. Madawaska, N.-B.

Nettoyage

Du Printemps

Si vos vêtements du prin-emps ont besoin d'être netto-

der votre Complet de Pâques.

Ouvert tous les soirs

R.-H. RICHARDS

27, rue de l'Eglise

face de Larlee's Electric sho

EDMUNDSTON, N.-B.

Collection et livraison dans tou

tes les parties de la ville.

appelez: Tél.: 32-21.

BEAUCE SPECIALTY CO.

BEAUCE JONCTION QUE

by Angèle Martin, then the wi-dow of the late P. A. Martin, de-

Together with all the buildings

improvements and appurtenances to the said lands and premises be-

Dated the 11th day of February

W. C. Albert,

Mortgagee.

A. D. 1930.

ler sept. '30.

A VENDRE

Ménage complet comprenant Menage comptet comprenant piano automatique, set de ches-terfield, laveuse électrique ayant peu d'usure; le tout à bon mar-ché pour prompt acheteur. S'a-dresser au No. 48, rue de l'Eglise, en face du magasin Monette. 949-1f-13m

TERRAIN A VENDRE Deux LOTS situés sur le che nin qui conduit au Deuxième Sault. 50 pieds de large par 200 ongueur, à vendre à bon marché l'adresser à Mme Napoléon DU-BE, rue Victoria, Edmundstor 950-1f-13m

NOTICE OF SALE

To Hector Pelletier, of the Parish of Ste. Anne de Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Annie, his wife, and to all others whom it may con-

NOTIVE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 16th day of July A.D., 1925, and made between Hector Pceletier and Annie, his wife, of the first part, and William C. Albert, of the second part, and duly recorded in Book W-3 at Pages 366-368 as No. 25470, of the Madawaska

THERE WILL BE SOLD for e purpose of satisfying the prinipal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Ed-mundston, in the County of Ma-

lawaska, on SATURDAY the TWENTY SIXTH day of APRIL, A.D. 1930, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises descrioed in said Indenture of Mortgage

"All that certain lot of land si-'tuate in the Parish of St. Anne, 'in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described as follows:—Being a tract of land of thirty rods in width fronting on the St. John River on its eastern shore, and exten ding from the said River in an eastern direction and on the sa ne width to the rear line of lots of the said tier, bounded on the northern side by the land of Paul Martin and on the most southern side by a certain road or land leading from the main highway the said highway to the St. John River by a straight line in the

"Comprising sixty acres more J. E. Michaud,

"or less and being a tract of land conveyed unto Jacques Martin 4fs—20f.

same direction of the said cross

VILLE D'EDMUNDSTON

AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est par la présente donné que nous les soussignés, avons été nommés Assesseurs de la ville d'Edmundston pour l'année 1930.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assessé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et as-sermentée en présence d'un Juge de Paix pour le comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant la déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce 26e jour de février A. D. 1930.

THIRTY DAYS PUBLIC NOTICE is hereby given that we the undersigned have been appointed assessors for the Town of Edmundston for the current year, and that any person or body corporate lia-ble to be assessed or his or their agent, may furnish the assessors with a written detailed statement of the real and personnal estate and income of such person or body corporate, and every such statement shall be suscribed and sworn to before a Justice of the Peace for the county by the person or agent making

Dated and published at Edmundston, N. B., this 26th day of February A. D., 1930.

Bureau des Assesseurs - Board of Assessors. Donat L. Daigle-George J. Aubut-Alex. M. Albert.

Ca y est! La première police va rien de mieux que d'établir un

rés ou teints, envoyez-les moi e vous offre un prompt ser ne a fait son apparition. ice et des prix raisonnables. Et, naturellement, c'est.... où! Je suis agent pour l'Interna ional & West of England Cus allons, la devinette est facile. 'est aux EtatsUnis. tom made Clothes. Voyez mes échantillons avant de comman

C'est aussi drôle à dire. Mais, à Hollywood, la prise des vues sonores—qu'on commence à appe-ler les vues hurlantes — demande e silence le plus abslu.

Et ces importuns d'avions qui avaient pris l'habitude d'emplir le ciel d'Hollywood de couronne-

Alors pour empêcher les avions le survoler les studios, on ne trou

Comparez et Choisis

NOUS SOLLICITONS VOTRE COMMANDE

COKE - STOVE - EGG - CHESTNUT -

MINTO - ETC., - ETC.

Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Cetrifal

Téléphone 214 ou 51.

SCOTCH COAL - BUCKWHEAT - SIDNEY

service de police aérienne.

Récemment, un metteur en scè ne fit téléphoner au chef de police qu'un avion survolait constamment le studio et que son travail en souffrait.

Il apprit alors que l'avion obstiné était justement celui de la police aérienne.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES

FUMEZ LE TABAC

La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué. Cultivateurs et manufactu

riers de tabaçs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de va riétés de tabacs de qualité ex

Avec Progrès Constant en affaires, j.n.o—23j.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules por avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Ma-dawaska", casier 159, Edmindston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE - Papier à clavigraphe, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone, classeurse filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

L'AFFAIRE LA PLUS **IMPORTANTE** DU MONDE

POUR VOUS-MEME Un plan systématique d'éco.

nomie vous assurant Pargent nécessaire pour les occasion ou les circonstances impré Un bon crédit et une garantie

collatérale convenable pour contracter des emprunts, même en temps de crise finan . Un revenu chaque fois que par suite d'invalidité, vou

pourriez être empêché de tra-vailler au delà de quelques semaines, ce revenu étant pa-yable aussi longtemps que dure l'invalidité.

. Un revenu pour le reste de vos jours, commençant à 55, 60, 65 ou 70 ans, suivant l'arrangement fait. SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada's Leading Life Co.

Actif: \$568,000,000. G. T. KENNEDY

EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA" Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'é-change.

ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: lère insection Insertions subs. .. Annonces commerciales passa . 25c le pce gères annonces à long terme : tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont

strictement payables d'avance Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de sances, de mariage, de fu néraill a etc.



MUNUMENTS

FUNERAIRES En granit et en marbre.—De-mandez les prix et voyez les différents modèles

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR

LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundst



POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires Feuillets Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise.

Casier 159 Edmundston

Grand Roman Canadien Inédit Par JEAN FÉRON

ous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste Elisabeth, Motnréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

PROLOGUE

A cette époque, c'est-à-dire vers l'an 1780, la petite ville de Trois-Rivières commençait de rivaliser dans le commerce avec ses deux soeurs jumelles. Québec et Mon-

Elle était là comme une auberge de grande route avec sa porte ou-verte aux voyageurs. Elle deve-nait le point de repère du trafic qui se faisait de l'est à l'ouest et du nord au sud. L'industrie y nai-sait avec une crossence avec re qui se faisait de l'est à l'ouest et du nord au sud. L'industrie y naisait avec une croissance surprenante sous la poussée de ses commerçants habiles, de ses hommes d'affaires intelligents et autres personnalités qui jouissaient dans tout le pays d'un haut respect et d'un grande confiance.

d'une grande confiance.

Au nombre de ses personna!i tés était plus particulièrement remarqué le sieur Pierre du Calvet, gentilhomme huguenot et ancien magistat, dont la fortune, la re-marquablei intelligence, l'énergie soeurs jumelles. Québec et Montréal. Sa population, d'a peine deux mille ames et très industrieuse, comptait plusieurs hommes de grande valeur intellectuelle, morale et financière.

Située entre ses deux soeurs à distance à peu près égale de l'une et de l'autre, la petite ville qui, en fait n'était qu'un bourg, formait comme une sorte de trait d'union et un relais en même temps pour le commerce établientre les deux villes extrêmes. Elle était là comme une auberge dre eur indépendance politique et économique. Du Calvet fut char-gé de toutes les rédactions des

lus assez d'élasticité pour dure longtemps. Du Calvet, avec sa science du droit, alla jusqu'au fond des choses les plus infimes, fond des choses ées plus infimes, cains seront des maitres chez eux, et l'on peut dire qu'il fût, mais sans que rien n'en transpirât, la cheville ouvrière du mouvement révolutionnaire des colonies de l'Atlantique.

nes en terre canadienne, des trente mille loyalistes anglais qui voulurent demeurer fidèles à feur qui occupent notre sol canadien. A ces Anglais alors nous pour rons dire:—A nous deux!

and a recomplit frente mille la nede a recomplit frente mill Ici, il ne faut pas penser que le

eur du Calvet avait été inspiré par un intérêt pécuniaire..... on! Sa fortune personnelle était assez Mais que était donc le but du gentilhomme français?

Celui-ci uniquement: affaiblir en ladivisant la puissance britan-nique sur le continent américain, gé de toutes les rédactions des parchemins renfermant les revendications et les sommations des habitants des colonies anglaises

—Non, mon ami. C'est juste-ment la catastrophe que je veux éviter; une fois que les Améri-cains seront des maîtres chez eux, nes en terre canadienne, des tren-

comme personne du reste, ne pou-vait prévoir ou deviner le partage Sa fortune personnelle était assez géographique qui allait se proconsidé able pour qu'il n'eût plus rien à désirer sous le rapport des acquisitions de biens matériels.

Il ne pouvait prévoir que notre population française allait être coupée en deux tronçons, lorsque par le traité de Versailles de 1783 l'Angleterre se déciderait à cé-der aux Américains, en reconnaissant leur indépendance politique toute une lisière de pays couran française pût acquérir plus de du nord-est ou sud-ouest, 2'est-é-force pour combattre avec succès dire du lac Champlain au Dé-les empiètements des Anglais sur troit, pays colonisé et habité par les empiètements des Anglais sur troit, pays colonisé et haorie par ce qui était considéré comme des des populations de langue français et religieux, reconnus aux colons français demeurés sur le sol canadien après les capitulations de 1759. Du Cabvet s'était fait le champion de la cause. Dès qu'il avait saisi les premières convul-sions du ver révolutionnaire dans choses des citoyens américains.

N'importe! Du Calvet eûtil prévu ce partage qu'il ent marché quand même vers le même but, pendant qu'il valait mieux perdre un peu de ce côté que de se voir plus tard par l'immense majorité anglo-saxonne englobé, noyé, ef-

Mais ajoutons que du Calvet, nada en gagnait trente mille! N'importe encore! Du Calvet n'aurait pas dévié du chemin Du Calvet avait donc donn

tout son appui aux Américaine non seulement son appui moral et juridique, mais encore un ap pui financier considérable par l fourniture de vivres et de muni tions de guerre, alors que les Anglais bloquaient tous les ports de l'Atlantique. C'est ce qui avait porté ses ennemis à croire et à clamer que du Calvet avait égale ment fourni des vivres et des mu-nitions de guerre aux Américains, par les Américains, car alors il lors de leur invasion au Canada ne fût plus resté de vestiges de en 1275 et leur occupation de Montréal et de Trois-Rivières. Ces ennemis avaient profité de cette opportunité pour crier que du Calvet et quelques-uns de ses qu'un jour cette terre française. Il sondair de la race reprendrait le terrain per du le traité de Paris; il espérait qu'un jour cette terre française du le traité de Paris; il espérait qu'un jour cette terre française du le traité de Paris; il espérait qu'un jour cette terre française. choses des citoyens américains, ne seraient plus pour notre population canadienne ce nombre et cette feroe dont elle aurait tant pesoin dans l'offennes l'affennes l' cette fcroe dont elle aurait tant besoin dans l'affireuse lutte de Washington faisaient tous les et-

nébranlable et répondait : -Messieurs, je vous prie de croire que vous perdez votre temps. Daignez répondre à mon sieur de La Fayette que je suiici en terre française et que j'y veux rester tant qu'elle demeurera française. Car le jour où ce pays

deviendrait un pays anglo-saxon je reprendrais le chemin de ma France. -Mais, monsieur, vous êtes dé-

jà en pays saxon! -Non, répondait rudement du Calvet qui n'aimait pas être cor trarié, ce pays où je vis est fran-çais, cette atmosphère que je res-de nous, nous sentons frisonner

Du Calvet n'était donc pas par qu'un jour cette terre français dominée pour le moment par

PREMIERE PARTIE

L'HOMME ET LE PERE

Depuis deux jours la petite vil-le de Trois-Rivières était inondée par une pluie fine et froide qui poussait un grand vent du nord-est. C'était un de ces temps à pro-pos desquels l'habitant canadien aimait dire: — Voilà un bon "Nordet" pour couver la maison! On était peu après la mi-septem bre de 1780, et à une époque où les esprits étaient encore tout bouleversés par le tourbillon des idées révolutionnaires qu'avaient prode nous, nous sentons frisonner pire est française; partout autour l'âme française, et ce pays restera français tant qu'un français aura assez d'énergie et de vaillance pour le défendre!! Angleterre. Aussi, faut-il dire que les Canadiens avaient été fort ten-tés par ces promesses; un mo-ment ils avaient penché pour les

ment ils avarent penche pour les vois nouvelles des Etats améri-cains, alors qu'ils subissaient les lois tyranniques imposées par l'Angleterre et appliquées d'une façon barbare par ses représen-tants. Et les rigueurs du nouveau représentant du roi d'Angleterre le général Haldimand, n'étajent pas un remêde et pas même un palliatif aux ferments de scission palliatif aux ferments de seission et de révolte qui grondaient au sein de nos populations française sein de nos populations françaises du Canada. On eût dit qu'un volcan naissait et qu'il a lait à tout instant cracher ses laves incendiaires. Et les Américains ne cessaient de lancer leurs promesses

(A Suivre.)